

senter à l'évêque sous la juridiction duquel se trouve le territoire occupé par ceux de leur nation. Il leur faudra de plus une autorisation spéciale pour recevoir les aumônes qu'on leur offrirait à titre de rétribution.

Ceux qui ne se conforment pas à ces instructions ne peuvent pas exercer le saint ministère et tous les fidèles sont priés de se mettre en garde contre eux.

Depuis plus d'un an, tout est aux mines d'or et la presse ne parle guère que de Klondyke, de Yukon et des terrains aurifères arrosés par les rivières qui portent ces noms. Le désir de compter parmi les quelques privilégiés appelés à y amasser en peu de temps une fortune prodigieuse y pousse de tous les coins du monde une population très mêlée, composée en grande partie de catholiques. On sera donc curieux de savoir sous quelle juridiction ecclésiastique se trouve cette terre inhospitalière. Voici quelques notes que publie à cet égard le *Manitoba* :

Cette grande étendue de terrain qu'on appelle l'Alaska Canadien est sous la juridiction de Mgr Grouard, Vicaire Apostolique d'Athabaska-McKenzie, et dans l'archidiocèse de St-Boniface. Le fameux Klondyke est donc confié aux soins de Sa Grandeur Mgr Grouard, qui s'occupe activement de pourvoir cette contrée de missionnaires.

Voici ce qu'écrivait tout dernièrement Mgr Clut :

" Je connais l'étendue de ce pays, je l'ai parcouru en partie, il y a vingt-six ans, et je puis affirmer que six missionnaires en ce pays y auraient beaucoup à faire, surtout depuis l'invasion de ces mineurs si nombreux."

Le nombre des ouvriers évangéliques est bien restreint dans l'Ouest canadien, et il leur faudrait négliger bien des âmes pour porter secours à ces mineurs dont le besoin n'est cependant pas moins grand. Dieu ne suscitera-t-il pas quelques vocations dans la province d'où partirent les premiers missionnaires des *pays d'en haut* ?

C'est un appel direct fait au clergé de notre province, qui a fourni ces "premiers missionnaires des *pays d'en haut*," et un appel d'autant plus pressant que les protestants s'occupent activement d'y organiser des missions. Malheureusement l'Eglise canadienne a perdu un peu de sa fécondité d'autrefois. Les vocations sacerdotales se font plus rares, alors que pourtant les besoins augmentent de toutes parts. Les paroisses canadiennes des Etats-Unis enlèvent à notre clergé beaucoup de sujets, et il faut avouer qu'il y a là un ministère de première importance à exercer. Bref, c'est à peine si, aujourd'hui, l'Eglise canadienne se suffit à elle-même.